

Avallon : Hélène Lipietz ouvre son premier restaurant-bouquinerie



Le Poirier au loup, un salon de thé et un restaurant... où l'on peut aussi acheter des livres d'occasion. - AVALLON Agence

Mes écrans, ce sont mes livres ! »

À 58 ans, cette ancienne avocate a troqué ses codes de droit public contre une cuisine de restauratrice. Mais autour de ses tables, elle garde tout de même plus de 5.000 livres d'occasion. Le Poirier du loup, son nouveau restaurant bio, est aussi une bouquinerie où l'on peut, au hasard, acheter la bio de Léon Blum ou feuilleter ce recueil illustré des plus beaux jardins de France. Un « rest-ô-livre », avec un « ô » comme ode à la lecture.

Smartphones interdits, repas sur de grandes tablées

Pousser la porte du 7, rue du Maréchal-Foch, c'est entrer dans le jardin secret d'Hélène Lipietz. Femme politique écologiste (*), elle s'est reconvertie grâce à une formation chez Ferrandi, prestigieuse école parisienne de gastronomie. « Ici, tous les lundis après-midi, j'organiserai un café-tricot », précise-t-elle. Pourquoi ? Parce qu'elle adore ça, tout simplement. Et la juriste de se souvenir de ses études de droit, de ces amphithéâtres où elle passait des heures à tricoter, en se cachant sous de grands livres...

Voilà cinq ans qu'Hélène Lipietz a acheté cette maison d'Avallon. Pour y créer son restaurant, quitter l'Île-de-France et rejoindre l'Yonne. Ou plus exactement, le Morvan. « C'est mon pays. Le plus beau du monde ; la terre de mes ancêtres. Un jour, ma grand-mère m'a dit : "Tu n'arriveras jamais à vivre ailleurs qu'à Avallon". Elle avait raison. » Quid de Paris, ou de la Seine-et-Marne ? « C'est trop plat ! », rétorque celle qui n'est jamais aussi heureuse que lorsqu'elle part s'enfoncer dans la vallée du Cousin pour cueillir ses champignons.

Mais s'asseoir à la table d'Hélène Lipietz, c'est aussi accepter quelques règles. « Les téléphones sont extrêmement déconseillés, sous peine de valser dans la rue » s'exclame-t-elle en pointant la fenêtre donnant sur la voie publique. Et les 20 couverts du restaurant sont dressés sur deux grandes tablées. Pas plus. « Le concept, c'est menu unique, table commune, explique-t-elle. Si

Nouvelle table à Avallon : Le Poirier au loup. Ça ouvre samedi matin, et c'est tout un concept. Un « rest-ô-livre » entre bouquinerie, restaurant bio... et café-tricot.

« Ici, lorsque les gens lèvent les yeux, ils ne sont pas attirés par la télé, mais par les livres, sourit Hélène Lipietz.

j'avais fait de petites tables séparées, il y aurait eu moins de convivialité. »

Quant à sa cuisine, elle sera bio, morvandelle et préparée à base de produits locaux. « J'essaie de rester dans la proximité de l'Avallonnais. » Jusqu'au choix du mobilier et de la décoration. « Mes bols, par exemple, je les ai commandés à la potière de Vézelay. Les meubles viennent de recycleries ou d'associations d'insertion. L'eau des toilettes, de la récupération de l'eau de pluie. » Hélène Lipietz poussera le vice jusqu'à écrire l'addition au dos des vieilles notes de ses parties de bridge, pour ne pas gâcher de papier.

« C'est un lieu pour manger autrement », conclut-elle. Avant d'ajouter que dès septembre, elle compte organiser des repas dans le noir, pour sensibiliser ses clients au handicap visuel.

(*) Sénatrice EELV de Seine-et-Marne de 2012 à 2014 ; colistière de Jean-Yves Caullet aux élections municipales d'Avallon en 2014 ; conseillère régionale EELV d'Île-de-France de 2004 à 2010.

Romain Blanc